

L'Émergence d'une Littérature Africaine en N'ko :

De la Poésie au Roman. (SUITE)

Auteur : Ibrahima Sory 2 Condé, Sociologue Consultant,

Librairie N'ko et Académie N'ko, Conakry.

3.2. La Période Classique ou l'époque des fondateurs:

Nous désignons sous le vocable de période classique, le temps des fondateurs de la littérature en N'ko. Cette deuxième période suit celle des précurseurs que nous avions appelés préclassique.

Cette période commence en 1949, date à laquelle Soulemana Kanté a inventé son alphabet.

Nous avons mis aussi au pluriel le vocable "Fondateur" car, bien sûr que Soulemana Kanté demeure le véritable fondateur de la littérature N'kophone, il existe d'autres auteurs qui s'inscrivent dans la même lignée que lui. Ces auteurs ont eu le mérite de fonder ou d'impulser certains genres littéraires en N'ko.

3. 2. 1. La poésie de Soulemana Kanté (Kankan Soumankoyi, 1922 – Conakry, 1987)

Ses œuvres littéraires majeurs furent poétiques :

- L'appel lancé aux Hommes afin qu'ils apprennent le N'ko pour connaître leur identité : Ce long poème (*suku*) fut le premier du genre à être publié dès 1949, année de l'avènement de l'alphabet.

Ce poème de 72 vers est divisé en quatre strophes. Pour Kanté, il est clair qu'il n'y a pas de poésie sans versification « *sukuyali* ». En 1969, il disait aux journalistes qu'un poème sans rime (*numbèn*) n'est pas de la poésie. Il critiqua farouchement la position des surréalistes français et de tous les courants littéraires qui font la promotion des vers libres (Kanté, 2004).

Cette position le rapproche étroitement des écrivains classiques du 17^{ème} siècle français. C'est pourquoi ce poème est rimé « *numbèn-yanèn* » comme tous les autres poèmes de Kanté. Mais les rimes (*numbèn*) de genre (*jènsèn sénbèn*) de Kanté n'ont pas d'équivalent dans la versification française. En poésie classique française, les rimes sont plates (AABB), croisées (ABAB), embrassées (ABBA) ou quelconques. L'organisation des (*numbèn*) de Kanté, dans ce poème, est faite de la façon suivante (AAAB).

Comme les poèmes du 17^{ème} siècle faits par des classiques (Molière, Bruyère, Boileau, Corneille), tous les poèmes de Kanté sont destinés à être chantés. Ces chants poétiques « *suku-la* » doivent inviter la population ou le lecteur à une prise de conscience. Voici notre traduction du premier poème de Kanté en français : La traduction tient compte du sens des vers et non de leur valeur prosodique ou de leur rime.

Je m'adresse à toi dont la langue n'est pas écrite,

Dont la transcription est illisible, quelqu'un la transcrit.

Fait-tout pour l'apprendre à lire et à l'écrire.

Pour que tu vives paisiblement ici bas, Dieu t'apporte de la chance.

Ne prends pas ça pour du fortuit, ni pour de l'oisiveté.

Ne le prend pas non plus pour des difficultés car c'est proche de ta culture.

Tu liras seulement le texte sans te soucier de leurs significations.

C'est pourquoi, tu ne prendras pas de temps pour pouvoir écrire le N'ko.

Apprends le N'ko seulement pendant trois mois, tu sauras au cours de ce temps ce que tu n'as pas su en trois ans à l'école des Blancs.

Ce N'ko est une langue simple, la plus populaire parmi toutes les autres langues.

C'est la langue de commerce ; les Blancs aussi la parlent.

En forêt, c'est la langue de commerce ; dans la savane, c'est la langue commune.

C'est commun à toute l'Afrique noire, pourquoi ne s'écrit-elle pas ?

Ce qui nous a empêché d'écrire nos langues ;

C'est que le Noir n'est pas courageux, or on fait tout grâce au courage.

Malgré le fait que certains avaient fréquenté l'école coranique, d'autres l'école des Blancs ;

Aucun d'eux ne nous a arrachés à l'ignorance, c'est la langue maternelle qui développe la culture.

Si tu fournis de l'effort pour autrui ou si tu étudies dans une langue à autrui ; tu es instruit, mais tu n'es pas cultivé.

C'est pourquoi, toi le Maninka, toi le grand Jula, toi le Ségovien, toi le Dafin, toi le Khassonka, étudies le N'ko avec sérieux.

Toi le Konianké, toi le Bougouninka, toi le Kouranko, toi le Djiminin,

Pour tous ceux qui l'ont pour langue maternelle, utilisez-la tous.

Toi le Koya, toi le Maouka, toi le Koro, toi le Djalonka.

Si vos consciences sont éveillées, acclamez cette écriture.

Ecrivez à l'aide de ça et avec plaisir. Apprenez et maîtrisez-la.

Abattez l'analphabétisme, chassez l'ignorance.

Pense et réfléchis aux arabes, puis aux français.

Remarque ce qu'ils font ; tout s'apprend, tout s'écrit.

Alors, que les Arabes te servent de leçon, compare-toi aux blancs.

Reviens vers ta langue, saches y écrire tout ce que tu diras.

L'écrit est doux comme le miel, Dieu n'a jamais fait descendre l'écrit aux hommes comme une pluie, chacun a écrit le tien.

Pourquoi, ne fais-tu pas tout pour écrire sérieusement ta langue ? Cherche sérieusement le savoir pour te sotirer de l'inintelligence.

Dieu a dit au prophète de recommander à ses compagnons,

D'en informer les musulmans afin que chacun aime sa propre cause.

Sois content aussi de ta propre chose, cherche le savoir dans ta langue, comprend en ta religion, Dieu aussi sera content de toi.

Tous les lettrés voient que les grands marabouts sont aussi contents de l'invention de l'écriture N'ko, c'est le développement du savoir qui leur plait.

Ceux qui se sont limités à la simple étude sans aucun approfondissement,

Ces derniers n'espèrent rien des documents en N'ko qui leur font d'ailleurs du mal.

Même s'ils maîtrisent l'Arabe ou s'ils connaissent l'écriture occidentale.

ils ne sauront jamais lire le N'ko car ce dernier leur déçoit.

ils ont accès aux grands dossiers et aux commentaires des grands événements.

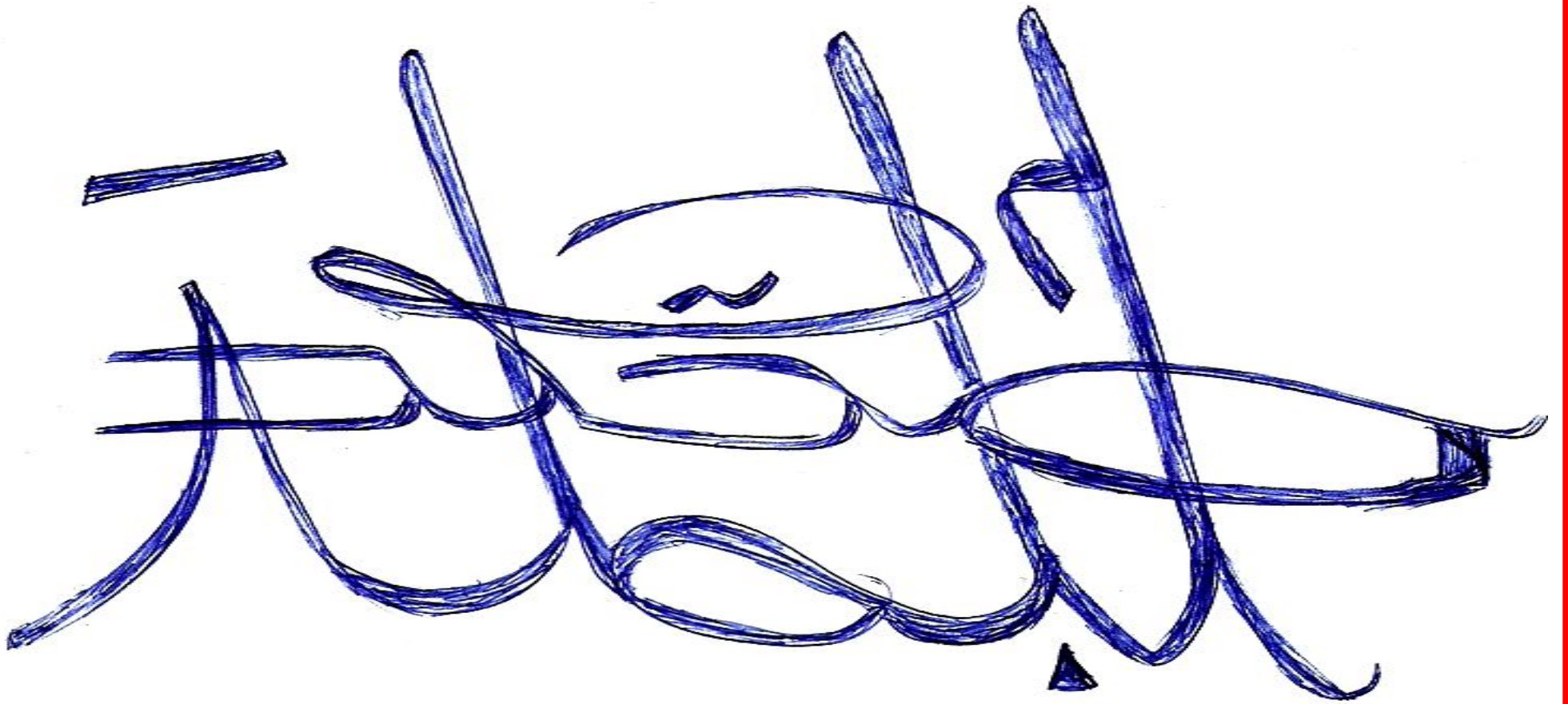
Toi qui ne connais rien d'autres, ni l'écriture européenne, ni celle des arabes, ne reste pas sans connaissance de la tienne.

Dieu n'aidera pas quelqu'un à se coucher dans sa maison.

Ce que tu décideras de faire, Dieu t'aidera dans son application.

Les affaires d'une personne ne changent pas à son insu. (à suivre)

par Ibrahima Sory 2 Condé, Sociologue Consultant,



مَدِينَةُ مَكَّةَ الْمُحَدَّثَةُ وَ مَدِينَةُ مَكَّةَ الْمُحَدَّثَةُ

لِلْمَدِينَةِ الْمُحَدَّثَةِ مَدِينَةُ مَكَّةَ الْمُحَدَّثَةُ

٧. ٥ : ٢٤ ٢١ ٢٠ / ٢٤ ٢٠ ١٩ ١٨ ١٧ ١٦ ١٥